

DOSSIER

# Réinventer les traditions

Par Corinne Maix

**En Alsace du Nord, deux savoir-faire s'entremêlent : la poterie et le verre. Si les deux disciplines n'ont pas grand-chose à voir et relèvent de visions et contraintes différentes, la même préoccupation semble les traverser : comment faire perdurer ces gestes et traditions ? Comment les transmettre voire les remettre au goût du jour ?**

# Potiers d'Alsace

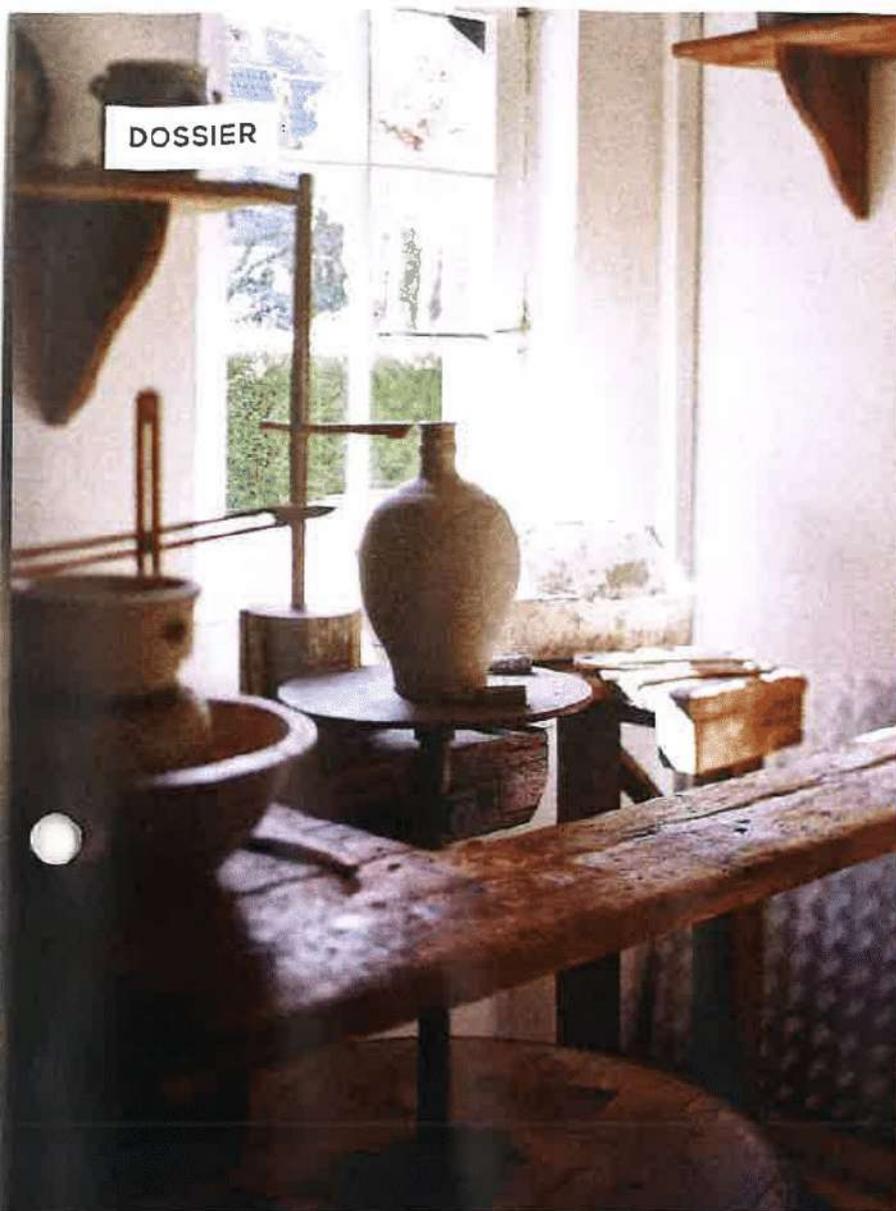
## L'art et la matière

Le goût du fait maison et des consommateurs plus attentifs aux produits locaux remplissent à nouveau les carnets de commande des potiers alsaciens. Avec l'homologation de l'Indication Géographique Protégée, un ambitieux projet de Cité de la poterie et une génération de potiers ouverts aux collaborations créatives, la poterie alsacienne reprendrait-elle enfin des couleurs ?

Une terre argileuse, un pionnier venu de Rhénanie et des générations de potiers ont fait naître en Alsace un savoir-faire ancré dans les villages de Betschdorf et Soufflenheim. « *Les potiers ont longtemps exploité les gisements d'argile le long de la Sauer et dans le village de Soufflenheim* », explique Astrid Wolfer, conteuse de l'épopée des potiers en Alsace, au Musée de Betschdorf. Des 60 ateliers d'antan, ne subsistent plus que douze entreprises de poterie, qui emploient une centaine de salariés et produisent 600 000 pièces par an. Parmi ces irréductibles potiers, on trouve aujourd'hui des artisans assez différents. Les plus traditionnels tournent encore l'argile locale et travaillent, seul ou à deux, de petites séries. D'autres ont parfois plus de quinze salariés et ont donné un tour plus industriel à leur production, tout en restant fidèles aux modèles traditionnels. « *Il y a de la place pour tout le monde. Chacun doit avoir sa propre identité et son expression* », martèle Pierre Siegfried, président des Potiers d'Alsace.

### Courts circuits

Pour écouler leur production, les potiers mixent le plus souvent plusieurs circuits de vente : directement dans leur atelier, chez des revendeurs, parfois en grande distribution. Les produits les plus qualitatifs sont plébiscités par les plus grands chefs du monde. Jean-Louis Ernewein-Haas est fier de travailler pour 25 étoilés, amoureux de ses poteries qui durent une vie. Certains potiers écoulent sur les salons des gammes dédiées à la restauration ou aux amoureux de beaux objets. L'exportation, elle, est plutôt en berne et nécessiterait de chasser en meute, ce qui n'est pas dans la pratique des potiers. Tous ont trouvé une planche de salut dans la vente en ligne, surtout pendant la crise Covid, et un surplus de visibilité sur les réseaux sociaux. « *Après le premier confinement, je me suis sentie très isolée et j'ai compris la nécessité d'investir dans une boutique en ligne* », confie Peggy Wehring, qui produit une poterie très inspirée de l'art populaire. « *C'est comme gérer une deuxième boutique, mais je ne*



Au musée de la poterie à Betschdorf, en juin 2019.  
Photo: Alexis Delon / Preview



Dans l'atelier de la poterie Fortuné Schmitter, en juin 2019.  
Photo: Alexis Delon / Preview

reviendrais pas en arrière. Du travail de la boule de terre, en passant par les photos, jusqu'au dernier bout de scotch sur le colis, je suis sur tous les fronts.» Active sur les réseaux sociaux, elle rajeunit sa clientèle, à coup de publications soignées sur Instagram. « Cela me donne de la visibilité, génère des réservations et redonne même l'habitude à certains clients de venir sur place. » Les sœurs Lehmann, elles, ont fait le choix d'ouvrir leur propre boutique à Strasbourg. Elles y vendent leurs créations ornées de pois ou cerclées de décors floraux, mais aussi les poteries d'autres artisans des deux villages, qui proposent un style différent. « Nous avons repris la boutique de la rue des Frères il y a 3 ans. En termes de visibilité, c'est important de sortir de nos ateliers ! »

## Il y a une volonté forte de pérenniser le savoir-faire potier pour préserver un artisanat emblématique.

Christelle Isselé, conseillère d'Alsace du canton de Bischwiller

### Enfin, une IGP pour les potiers d'Alsace

Un peu piégée par les goûts des touristes, la poterie alsacienne s'est parfois enfermée dans une production qui s'est banalisée. Cigognes, bretzels, alsaciens en costumes décorent de nombreuses terrines, pas toujours fabriquées localement. Le « Made in

Alsace » a beaucoup souffert de la contrefaçon asiatique, évaluée à quelque 50 millions d'euros par an. « Certains revendeurs et grossistes ont sali notre image et cassé notre marché, en vendant à prix très bas de piètres contrefaçons », se révolte le président des Potiers d'Alsace. Depuis 2015,

il a porté la réflexion engagée avec Alsace Qualité sur une protection de ce patrimoine. Ils ont toqué à toutes les portes : les douanes, la répression des fraudes, l'INPI, les politiques... « En mars, nous avons enfin obtenu gain de cause, avec la nouvelle indication géographique « Poteries d'Alsace Soufflenheim / Betschdorf. » Désormais, les Chinois ne pourront plus produire les motifs emblématiques de l'Alsace. « Ce qui est protégé ne peut être importé. Sinon, les produits seront retirés de la vente et l'infraction sanctionnée ! »

### L'indispensable soutien politique

Cette dernière décennie, la fermeture d'ateliers de potiers faute de repreneurs a sonné l'alerte d'une possible disparition de cet artisanat ancestral. La Communauté Européenne d'Alsace, très attachée à l'identité régionale, a constitué un groupe de travail pour réfléchir aux soutiens à apporter au secteur. Christelle Isselé, l'élue référente de ce territoire, suit ce projet qui lui tient particulièrement à cœur, puisqu'elle habite Soufflenheim. « Il y a une volonté forte de pérenniser le savoir-faire potier pour préserver un artisanat emblématique. » Après l'organisation d'un marché des potiers à Strasbourg en 2019, à Colmar en 2021, la collectivité mettra à nouveau sa logistique

au service d'un marché de 2 jours en 2022. « Cela permet de capter à nouveau la clientèle locale, qui a perdu l'habitude de se rendre dans les deux villages. » Un fonds d'innovation territoriale, le financement d'études, des outils de communication digitale illustrent différentes facettes de ce soutien à l'artisanat potier. D'autres institutions se mobilisent aussi en lançant par exemple des appels à projets. C'est le cas du Parc naturel régional des Vosges du Nord qui faisait le pari en 2018 de nouer un dialogue entre un artisan, un designer et un musée pour créer une collection de dix objets inédits à vendre dans ses musées.

### Innover avec des designers

Sonia Verguet a créé pour l'occasion son pichet Métis, une poterie du quotidien, à la croisée de la porcelaine bourgeoise et de la vaisselle rurale. L'objet représente un beau succès commercial pour cette designer culinaire, très attachée à l'usage des objets et à l'évolution des traditions. Autrice du livre *100 Coolglofs* qui propose 100 recettes originales pour utiliser autrement son moule à kouglof, elle milite pour tous les décroisements. « Toutes les familles alsaciennes ont un moule à kouglof ou une terrine à baeckeoffe dans leurs placards. Pour leur redonner envie de les utiliser, il

#### De gauche à droite :

— Pierre Siegfried, potier et président des Potiers d'Alsace. Document remis.

— La potière de Peggy Wehring. Photo: Cyrille Beckinger



*faut inventer de nouvelles recettes, faire des pas de côté.* » Mais derrière ces moules, il y a des potiers très attachés à leurs traditions, qui rechignent parfois à remettre en question l'esthétique et les usages de leur produits. « *Le manque de temps, le manque d'envie et les difficultés de rapprochement entre artisans et designers freinent la remise au goût du jour de la poterie traditionnelle alsacienne* », regrette Sonia. Avec l'association IDeE et une quinzaine de designers, elle essaie de faire bouger les lignes pour construire des ponts entre artisans, industriels et designers. Lors de deux workshops

annuels, ils planchent sur un objet ou un matériau local. Leur premier projet en 2007, baptisé Koug, avait donné naissance à 10 moules revisités. « *Un seul potier, Pierre Siegfried, a accepté de produire le MiniKoug de Jean-Luc Weimar, qui a connu un grand succès commercial.* » Depuis, il reste très ouvert à ces collaborations et a même fabriqué un lombricomposteur en poterie avec Ferdinand Fraulob, récompensé par une bourse Tango & Scan, qui soutient des porteurs de projet issus du secteur créatif. Mais alors où sont les freins à ces rapprochements entre artisans et designers ?

*« Quand un potier sort de sa gamme esthétique habituelle, il a l'impression de ne pas connaître la clientèle, ni le réseau de distribution, explique Sonia Verguet. Pour que le dialogue s'engage et que la relation fonctionne, soit le potier se positionne comme fournisseur avec un cahier des charges précis, soit le travail est vraiment engagé à quatre mains. Là, la collaboration peut être énergisante pour les deux, elle permet à chacun de faire son métier de manière joyeuse, de ne pas s'ennuyer. »*





Harmonie Begon, Jean-Louis et Jonathan Ernewein-Haas.  
Photos: Christophe Urbain



### Une belle façon de faire projet

Harmonie Begon partage, elle aussi, une belle histoire avec la poterie Ernewein-Haas. Formée à la HEAR, elle a une vision « politique » de l'artisanat et du design et il était hors de question d'instaurer une relation hiérarchique entre le designer qui pense et l'artisan qui fait. *« L'artisanat est une alternative locale, raisonnée et créative à une production d'objets standardisés. En tant que designers, nous sommes des outils pour aider à revisiter la tradition, avoir un pacte sur de beaux objets et trouver des nouvelles clientèles. »* Après sa rencontre avec Jean-Louis et son fils Jonathan, elle a travaillé à l'atelier de poterie, un peu comme une ethnologue, pour documenter toutes les étapes du travail. *« C'est une poterie rurale, traditionnelle, utilitaire, qui se façonne avec de la terre locale. La poterie de Soufflenheim excelle en cuisine. Il faut la réintégrer à notre quotidien, pour faire perdurer le savoir-faire. »* Avec sa vision très humble du travail de designer, qui se met au service du potier, elle a d'abord travaillé un mois à leurs côtés comme ouvrière potière. *« Harmonie a de bonnes idées, elle a piqué ma curiosité. J'aime travailler avec elle, car elle sait prendre son temps, elle n'est pas arrivée avec des idées préconçues »,* explique Jean-Louis. Ensemble, ils ont décroché un

financement Tango&Scan de 15 000 €, et mis en place une collaboration éthique, qui rémunère l'apport de chacun, en tenant compte des contraintes de coûts et de production du potier. Sous la marque À demain Maurice, Harmonie autoédite des produits en petites séries, qu'elle achète à la poterie Ernewein-Haas à tarif négocié, puis elle gère elle-même la commercialisation de sa gamme. Elle travaille à partir de moules existants et apporte ses idées sur les décors, les couleurs, la forme d'une anse. *« Nous avons trouvé un équilibre, une relation de confiance, qui nous satisfait tous les deux. »* Deux modèles de cocottes, des plats à gratin, des bols, des tasses et sa dernière

création, les pichets parlants, séduisent une nouvelle clientèle dans quelques boutiques choisies. *« Je cherche des revendeurs qui ont des valeurs et du sens, tels la Nouvelle Douane (pour sa proximité avec la cuisine), la Droguerie du Cygne (pour les beaux produits locaux), la boutique du Musée alsacien (pour le renouveau de la tradition)... »* Riche de cette belle expérience humaine et professionnelle, Harmonie rêve de voir naître d'autres collaborations. *« De telles initiatives doivent émerger d'un travail de terrain et pour qu'elles soient pertinentes, il faut demander aux artisans comment ils ont envie de travailler. Même si ça prend du temps ! »*

## Ne pas tourner autour du pot

Pierre Siegfried, le président des potiers d'Alsace, est aujourd'hui assez optimiste sur l'avenir. On parle d'une Cité de la Poterie, qui pourrait voir le jour à Soufflenheim d'ici fin 2025/2026. À ce stade de la réflexion, le projet est protéiforme et toutes les pistes sont sur la table avec des ateliers de poterie pour les particuliers et les scolaires, un centre de formation initiale et continue pour les potiers, un lieu de résidence d'artistes, un espace ressources avec une collection de poteries, d'outils et d'ouvrages, un espace de restauration pour boire et manger, une ouverture 7 jours sur 7 pour inscrire Soufflenheim dans les itinéraires touristiques... Cette vitrine de l'artisanat potier saura-t-elle répondre à tous les enjeux qui questionnent l'avenir de la poterie en Alsace : visibilité, débouchés et formation ? Sur le terrain, la réalité reste entachée par des fermetures d'ateliers, qui ne trouvent pas repreneurs. Ils ne sont plus que deux à Betschdorf. Il faudra rapidement se pencher sur cette question de la transmission des entreprises et des savoir-faire. Peggy Wehring a connu ce poids sur ses épaules, quand elle a repris à 27 ans l'atelier de son père. *« Je n'ai aucune envie d'imposer ça à mes enfants. Parce que c'est un métier où on travaille sans relâche. Il faut de la passion pour reprendre ce flambeau. Quand l'heure d'arrêter aura sonné, je n'aurai aucun frein à céder mon atelier à un jeune potier de talent, d'où qu'il soit. »* Le dynamisme actuel qui agite le monde de la céramique, avec de jeunes créateurs qui n'hésitent pas à partager leur savoir-faire à des amateurs ou à des personnes en reconversion, pourrait faire naître des vocations et de beaux lendemains.

L'association  
potiers-alsace.com

IDeE  
designers.alsace

Tango & Scan  
Lancé par l'Eurométropole de Strasbourg et porté par Creacro  
creacro.eu

Poterie Siegfried Burger et fils  
siegfriedburger.fr

Poterie G. Wehring et fille  
poterie-wehring.alsace

La boutique des soeurs Lehmann  
3, rue des Frères à Strasbourg

Poterie Ernewein-Haas  
alsace-poterie.fr

Sonia Verguet  
soniaverguet.com

La marque d'Harmonie Begon  
ademainmaurice.fr

Grès au sel VS terre cuite  
Exposition au Musée de la Poterie à Betschdorf, jusqu'au 26.06.2022